



photos Antoine Désilets, LA PRESSE

POUR PIERRE DUFRESNE LE CINÉMA C'EST LA BARBE (DE VIKING)!

par RUDEL-TESSIER

Pierre Dufresne porte la barbe, une belle barbe de Viking qui ressemblait, il y a quelques semaines, à la barbe d'un colon canadien mal rasé. Ce qu'elle était!

Dans "le Seigneur de la Forêt", tourné en octobre et début novembre, Pierre Dufresne jouait le rôle d'un colon du 17e siècle, chef de chantier forestier, qui n'avait pas envie de se raser, même le dimanche. Dans "les Maudits sauvages", de Jean-Pierre Lefebvre, dont il est la vedette, il devait porter une vraie barbe

de coureur de bois fier de sa barbe comme un vrai Viking ou un simple Normand.

Mais sa belle barbe, dont il est très content, et qu'il doit au cinéma, il devra peut-être y renoncer pour son prochain film. S'il est retenu pour le rôle dont il est question pour lui dans un certain film franco-québécois, il devra, non seulement raser sa barbe, mais se faire couper les cheveux.

Le personnage qu'il jouerait alors ne serait pas homme à porter la barbe, ni même à suivre

la mode des cheveux longs (ou modérément longs, comme il les porte depuis la fin du tournage des "Maudits sauvages").

Un film avec Jeanne Moreau ?

Ce film, pour lequel on l'a approché (comme d'autres, il s'en doute), mettra en vedette Jeanne Moreau. Mais on a déjà pris langue avec lui pour un autre rôle, dans un autre film dont il ne peut rien dire.

— "D'ailleurs, si on ne s'est pas engagé envers

moi, explique-t-il, je ne me suis engagé, moi-même, envers personne. Il faudrait que ce soit bien exceptionnel pour que je m'engage avant de connaître le rôle qu'on me propose, et d'avoir, en plus, pris connaissance du scénario. Je suis bien résolu à ne pas renoncer à ma prudence native! J'aime beaucoup le cinéma, mais ce n'est pas une raison pour s'y laisser mener un bandeau sur les yeux. Il ne faut pas se laisser embarquer, autant que possible, dans un film sans avenir au départ, ni dans un rôle qu'on ne sent pas...

Mais son rôle de Thomas Hébert, dans "les Maudits sauvages", de Jean-Pierre Lefebvre l'avait, justement, séduit, tout autant, d'ailleurs, que le scénario, où Jean-Pierre Lefebvre a transposé dans le Qué-

bec d'aujourd'hui des personnages canadiens du XVIIe siècle.

Si dans "le Seigneur de la Forêt" (dans la série de "la Feuille d'érable"), il partageait la vedette avec Dominique Briand et Léo Iliak, Pierre Dufresne est le personnage principal et la vedette des "Maudits sauvages", où il joue un coureur de bois propulsé par-dessus 300 ans, depuis 1670 jusqu'à 1970. Ce personnage a enchanté celui qui fut le Marin Tremblay de "Cap-aux-Sorciers" et le marin de "Rue de l'Anse", et tant d'autres personnages de feuilleton. (En ce moment, il a un rôle secondaire dans "Rue des Pignons".)

Si la télévision l'emploie moins ces dernières années, il est de ceux qui gagnent beaucoup d'argent à faire des "commerciaux". Dans

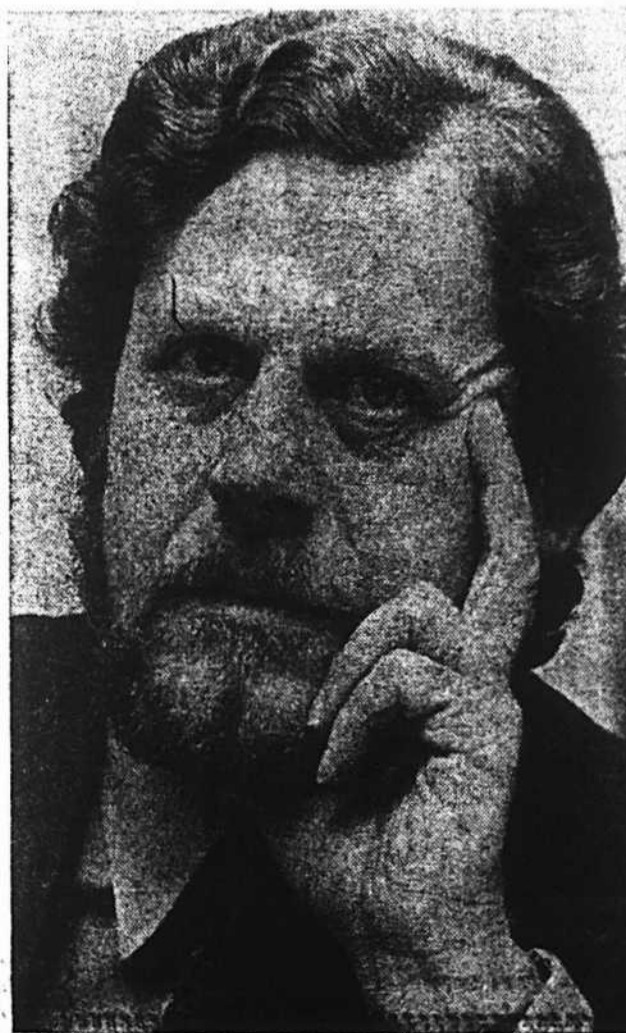
son cas, il revient à son premier métier, car il a débuté comme annonceur, avant de découvrir le théâtre à Hull.

Il avait fait ses classes dans une excellente troupe d'amateurs quand il vint faire carrière à Montréal. Mais est-ce qu'on se souvient de ses débuts à la télévision montréalaise (quand il était encore hullois)? Il était un des Copains de Colette (Devlin). "Colette et ses Copains" fut une émission bien sympathique des débuts de la télévision, on s'en souvient.

Bien plus tard, il poussa la chansonnette dans quelques émissions de télévision, mais ses talents de chanteur (il chante de race) se manifestèrent dans de meilleures conditions quand on lui donna des rôles importants dans "les Gaités parisiennes" et dans "les Mousquetaires au couvent", les deux grands spectacles d'opérette de CJMS, présentés salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

On se souvient aussi qu'il fut un des promoteurs et un des codirecteurs de "L'Escale" (avec Lionel Villeneuve et Georges Carrère). Cette année, il aura joué, cet été "Eve et les Jacques" au Théâtre des Marguerites de Georges Carrère, et, depuis, "Des souris et des hommes", à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, et tourné dans deux films.

Il est assez content de ce qui lui arrive, surtout qu'il sait qu'il jouera le rôle de Peter, dans "Desir sous les ormes", d'O'Neill, que présentera le Théâtre du Nouveau-Monde au printemps. Et puis il y a ces autres films dont on lui a parlé.



LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 7 JANVIER 1971

1961
1971